

Dédiabolisation : Sébastien Chenu a pavé la voie de Xavier Bertrand



Les quatre syndicalistes étaient poursuivis pour "violences en réunion" à l'encontre du député du Nord Sébastien Chenu. © JACQUES DEMARTHON / AFP

Décidément d'où qu'on considère les résultats de ce scrutin, tout converge vers la même conclusion, non seulement le RN de Marine Le Pen s'est pris une gaufre monumentale, mais en plus, il persévère à faire le jeu du système. Ayant perdu le vote protestataire sur ce scrutin sans enjeu, il n'a pas su gagner un vote d'adhésion suffisant pour le placer en position de remporter la présidentielle de 2022. Le fait est, à l'issue de ce scrutin il reste le parti repoussoir dont rêvent les candidats du système.

Prenons le cas des Hauts de France. Les sondages annonçaient Bertrand à 34 % et Chenu à 32 %. Ça s'est terminé avec Bertrand à 42% et Chenu à 24 %. Là où Marine Le Pen avait fait 40 % au premier tour en 2015, ce pauvre garçon arrive à perdre 18 points. Chenu a réussi à repousser pratiquement la moitié de son électorat dans l'abstention, un record toutes

catégories confondues qui mériterait de figurer au Guinness du plus gros loser.

Dédiabolisation, piège à cons. Le malheureux Chenu, dont il faut rappeler qu'il est aussi un militant LGBT affirmé, avait cru judicieux de virer Thaïs pour se la jouer plus républicain que républicain. Ça n'a pas fait un pli, les gens du Nord l'ont lourdement sanctionné. La dédiabolisation instituée en programme électoral par Marine Le Pen est un échec absolu qui a repoussé une partie de l'électorat RN dans l'abstention. Plus tu dédiabolises, plus tu te plantes. La preuve par Chenu et Thaïs.

Un véritable cortège funéraire, seul Mariani sauve la face. Là où en 2015 le RN était en tête dans 6 régions, cette fois il ne l'est plus qu'en PACA et ce n'est dû qu'à la présence de Mariani qui a limité les dégâts avec 36 % des voix, à seulement 4 points de Marion Maréchal qui était à 40 %. Mariani qui a assumé son soutien à Bachar et aux chrétiens d'Orient ainsi que ses bonnes relations avec le Kremlin. Seul à ne pas avoir joué la dédiabolisation, Mariani ne s'est pas agenouillé devant la bien pensance. Malgré la débâcle générale du RN, les électeurs l'ont suivi. il est le seul à avoir un peu sauvé l'honneur. Donc oui, dédiabolisation, piège à cons.

Incapable d'attirer un vote d'adhésion suffisant, le RN n'arrive même plus à capter le vote protestataire. Anciennement parti protestataire, s'étant voulu parti de gouvernement, le RN est en échec sur les deux tableaux. Avoir perdu autant de voix dans un scrutin sans enjeu où justement les électeurs peuvent se défouler sans risque, cela veut dire que le RN a perdu le vote protestataire qui s'est réfugié dans l'abstention. Par ailleurs, malgré tous les efforts du système pour le maintenir à flot et entretenir l'illusion, il n'aura pas gagné un vote d'adhésion suffisant pour espérer jouer un rôle de premier plan. Isolé et en perte de vitesse, le RN est en régression et ce sera inremontable d'ici la présidentielle. Dans ces conditions, le RN n'a plus aucune chance de faire

sauter le plafond de verre ou le front républicain. Désormais la dynamique joue contre lui. Marine Le Pen héritière du formidable legs du courant de pensée de la droite identitaire et nationale, n'aura jamais su le porter au niveau de représentation qui devrait être le sien. Qui désormais voudra suivre un tel cortège funéraire ?

Chenu pave la voie de Xavier Bertrand. Ce n'était sans doute pas son intention, en tout cas c'est exactement ce à quoi il est parvenu. D'ailleurs le système et les médias ne s'y sont pas trompés qui ont octroyé à Xavier Bertrand la primeur de la parole et un temps d'antenne extraordinairement long pour sa déclaration ; le pré-positionnant ainsi en candidat de secours du système.

Macron à la ramasse, Bertrand pourrait être le candidat du système. Si tel devait être le cas ce serait le résultat de la formidable stratégie de débiabolisation de Marine Le Pen mise en oeuvre dans le Hauts de France par ce pauvre Chenu.

Quoi qu'il en soit, après ce scrutin Marine Le Pen ne paraît définitivement plus en mesure de porter nos espoirs.

Tout converge, le ciel s'éclaircit pour Éric Zemmour.

Martin Moisan